



© Julia Wesely

Né en 1974 à Vilnius, en Lituanie, **Julian Rachlin** étudie avec Boris Kuschnir et Pinchas Zukerman. Il commence dès 1988 une brillante carrière qui le voit jouer sous la direction de Lorin Maazel, Riccardo Muti, Bernard Haitink ou Zubin Metha.

## Julian Rachlin du violon à l'alto

→ **le 12 octobre - Auditorium du Louvre**  
Dubugnon, Britten, Beethoven.  
Itamar Golan, piano.

CE FUT SUR LES CONSEILS DE SON PROFESSEUR PINCHAS ZUKERMAN, QUE LE VIOLONISTE JULIAN RACHLIN COMMENÇA L'ALTO. DEPUIS, LE MUSICIEN LITUANIEN ÉBLOUIT LES PLUS GRANDES SCÈNES DU MONDE, À L'ALTO COMME AU VIOLON. EN ATTENDANT DE LE RETROUVER EN SOLISTE AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE EN FÉVRIER PROCHAIN, JULIAN RACHLIN DONNE UN RÉCITAL EXCEPTIONNEL À L'AUDITORIUM DU LOUVRE AUX CÔTÉS DU PIANISTE ITAMAR GOLAN. CONFIDENCES D'UN ARTISTE SURDOUÉ.

« **J**e suis très honoré et heureux que Monique Devaux de l'Auditorium du Louvre ait co-commandé la pièce de Richard Dubugnon et en donne la création française. Dans cette pièce qui s'appelle *Violiana*, je change continuellement d'instrument. Une chaise est posée sur la scène et je joue trois fois de l'alto et trois fois du violon ». Attendez voir... Julian Rachlin va-t-il réellement jouer des deux instruments au cours de la même pièce ? « Oui, c'était mon vœu que Richard écrive une sonate pour les deux instruments mais joué par une seule personne ! Depuis 2000, vous savez,

tous mes récitals sont sur violon et alto. Il existe beaucoup de merveilleux violonistes, il y a Renaud Capuçon par exemple en France, qui pratiquent les deux instruments, et c'est très intéressant car vous pouvez donner des programmes passionnants. Mon récital à l'Auditorium du Louvre propose une belle combinaison : je commence avec le *Lachrymae* pour alto de Britten et je continue avec la sonate de Richard qui est typique de son langage. Il y a de beaux moments à l'alto, inspirés des romantiques français comme César Franck et il y a des éléments très motoriques au violon. Le changement d'instrument n'est jamais inspiré par l'anecdote mais bien par la couleur. Je pense que c'est une œuvre maîtresse et j'espère que de nombreux musiciens la joueront après moi ».

Mais s'il admire la couleur « sombre » et « chaude » de l'alto, Rachlin en aurait-il pour autant complètement oublié le violon ? La réponse du musicien est surprenante : « En réalité, mon instrument préféré est le violoncelle ! Du violon, c'est le registre grave que je préfère ! Mais la technique pour jouer du violoncelle est trop éloignée de celle du violon si bien que jouer de l'alto est le moyen le plus réaliste que j'ai trouvé pour m'approcher de la sonorité du violoncelle ! ». Avouons que la déclaration a de quoi déconterner venant de la part d'un violoniste prodige ! Julian Rachlin tend cependant à tempérer : « Le violon reste bien sûr mon instrument le plus fort et le restera ! J'ai commencé à en jouer à l'âge de deux ans et demi, et il est comme l'extension de ma main, comme la raquette l'est pour le joueur de tennis. Je jouerai ainsi en dernière partie de mon récital au Louvre une sonate pour violon de Beethoven avec mon pianiste Itamar Golan. Mais je ne tiens pas à être catalogué. Je joue du violon, de l'alto. Je commence aussi à diriger des orchestres, mais je suis un musicien avant tout ! Ma philosophie ne part jamais de l'instrument ». Une vision de la musique originale qui trouve sa source dans un besoin essentiel, selon Julian Rachlin, vital même : « Vous savez, la musique est pour moi comme l'air pour respirer. Sans musique, je ne pourrais vivre ». Allons à l'Auditorium du Louvre respirer avec ce musicien passionnant, au violon comme à l'alto.

● LAURENT VILAREM